Agriculture and Agri-Food Canada | Agriculture et Agroalimentaire Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES *17 septembre 2018*

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nathalie Durand **Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en août par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018, qui a pris fin pour toutes les cultures, ainsi que les perspectives d'AAC sur la campagne agricole de 2018-2019. Au Canada, pour la plupart des cultures, la campagne agricole débute le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

Pour 2017-2018, ce rapport incorpore des données du rapport du 6 septembre 2018 de Statistique Canada sur les stocks des principales grandes cultures au 31 juillet 2018, à l'exception du maïs et du soja. Le rapport présentait les estimations définitives préliminaires relatives à l'offre et à l'écoulement pour la campagne agricole de 2017-2018. Les stocks de fin de campagne canadiens de toutes les principales grandes cultures ont augmenté pour se chiffrer à 15,6 millions de tonnes (Mt), soit environ 6 % de plus par rapport à la dernière campagne, en raison de l'augmentation importante des stocks de fin de campagne pour les légumineuses.

Pour 2018-2019, les perspectives incorporent l'estimation préliminaire de la production présentée dans le rapport de Statistique Canada du 31 août 2018 sur la production des principales grandes cultures. Le rapport était fondé sur une enquête menée du 6 juillet au 1er août 2018 auprès de 13 100 fermes canadiennes. La superficie totale ensemencée pour la totalité des grandes cultures a augmenté légèrement, parce que la hausse importante de la superficie ensemencée en céréales et oléagineux a plus que compensé la baisse de la superficie ensemencée en légumineuses et cultures spéciales. Les rendements moyens devraient diminuer de près de 6 % par rapport à l'an dernier, mais l'enquête n'a peut-être pas saisi l'impact de la sécheresse persistante dans de nombreuses régions tout au long de la saison de croissance ou de la chaleur extrême qui a touché les cultures à la mi-août. Statistique Canada prévoit actuellement que la production totale des grandes cultures correspondra à 88 Mt, dont 92 % sont des céréales et oléagineux et 8 % sont des légumineuses et cultures spéciales. En raison de la baisse de l'offre et de l'augmentation des exportations, les stocks totaux de fin de campagne devraient chuter considérablement pour s'établir à 11,9 Mt, ce qui est environ 15 % inférieur à la moyenne quinquennale.

Veuillez noter que le rapport d'octobre d'AAC sera fondé sur la diffusion par Statistique Canada, le 19 septembre, d'estimations fondées sur un modèle du rendement et de la production provenant de la télédétection, d'enquêtes et de sources de données agroclimatiques.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	milliers d'hectares		*t/ha*	*milliers de tonnes métriques*					
Total des céréales et oléagineux									
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 619	99 747	42 150	43 623	13 969
2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 794	2 428	102 191	44 917	43 332	13 943
2018-2019p	27 792	26 821	3,02	81 103	2 307	97 352	45 453	41 555	10 345
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 411	211	8 364	5 369	1 343	1 653
2018-2019p	3 608	3 551	1,89	6 723	165	8 540	5 430	1 570	1 540
Ensemble des principales grandes cultures									
2016-2017	30 952	28 995	3,25	94 285	1 903	109 155	49 286	45 153	14 711
2017-2018p	31 069	30 220	3,08	93 206	2 638	110 555	50 286	44 674	15 595
2018-2019p	31 400	30 373	2,89	87 826	2 472	105 892	50 883	43 125	11 885

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); **p :** prévisions d'AAC.

Blé dur

En 2017-2018, les exportations canadiennes de blé dur ont chuté de 3 % par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 4,41 millions de tonnes (Mt), selon les données préliminaires sur les exportations de Statistique Canada. Les stocks de fin de campagne ont chuté de 19 % pour s'établir à 1,47 Mt, soit 8 % de plus que la moyenne quinquennale précédente de 1,36 Mt.

En 2018-2019, Statistique Canada estime que la production canadienne de blé dur augmentera de seulement 1 % pour s'établir à 5,03 Mt, car une augmentation de 19 % de la superficie ensemencée est presque neutralisée par des rendements plus faibles, résultant de précipitations inférieures à la normale dans les zones de culture du blé dur. La Saskatchewan représente 79,9 % de la production totale, l'Alberta, 19,9 %, et le Manitoba, 0,2 %. L'offre totale devrait diminuer de 4 %, étant donné que la production plus élevée est amplement neutralisée par les stocks limités en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 9 % par rapport à 2017-2018 en raison de la diminution de la concurrence sur les marchés mondiaux d'exportation de l'Union européenne (UE), du Mexique, du Kazakhstan et de l'Australie, et de la hausse de la demande d'importation de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 32 % pour s'établir à 1,0 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 0,6 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 37,6 Mt, alors que l'offre augmentera de 0,4 Mt pour totaliser 47,2 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt pour atteindre 37,7 Mt compte tenu de la plus forte utilisation en alimentation humaine, et les stocks de fin de campagne devraient rester stables à 9,5 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur devrait s'élever à 2 Mt, contre 1,49 Mt l'an dernier.

On prévoit que le prix moyen au producteur canadien au cours de cette campagne sera inférieur à celui de 2017-2018, compte tenu de l'offre accrue de blé dur aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2017-2018, les exportations de blé canadien ont augmenté de 10 % par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 17,22 Mt, selon les données préliminaires de Statistique Canada. Les stocks de fin de campagne ont chuté de 6 % pour s'établir à 4,7 Mt, selon Statistique Canada, soit 15 % de moins que l'ancienne moyenne quinquennale de 5,56 Mt.

En 2018-2019, Statistique Canada estime que la production de blé canadien diminuera de 4 % pour s'établir à 23,95 Mt, car une augmentation de 8 % de la superficie ensemencée est plus que compensée par des rendements plus faibles résultant de précipitations inférieures à la normale dans la plupart des régions productrices de blé. Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 74 % de la production totale de blé, ou 17,75 Mt. La production pour les autres classes de blé se chiffre comme suit : 2,39 Mt pour le blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc), 1,68 Mt pour le blé de printemps Canada Prairie (CPS), 0.94 Mt pour le blé de force rouge du Nord canadien (CNHR), 0,45 Mt pour le blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,11 Mt pour le blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,22 Mt pour les autres blés de printemps de l'Ouest canadien et 0,41 Mt pour le blé de printemps de l'Est canadien (surtout le CERS). La Saskatchewan représente 36,6 % de la production totale de blé; l'Alberta, 35,9 %; le Manitoba, 16,7 %; l'Ontario, 9 %; le Québec, 1,2 %; la Colombie-Britannique, 0,3 %; et les provinces de l'Atlantique, 0,3 %.

L'offre totale devrait s'amoindrir de 5 % en raison d'une diminution des stocks de début de campagne, qui neutralisera la baisse de production. Les exportations seront limitées par l'offre et devraient augmenter de seulement 1 %. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 15 % pour s'établir à 4 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale devrait diminuer de 25 Mt pour se situer à 733 Mt. L'offre diminuera de 8 Mt pour atteindre 1 007 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 5 Mt pour se chiffrer à 746 Mt en raison de l'utilisation accrue aux

fins de consommation humaine. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 13 Mt pour s'établir à 261 Mt. Cependant, la Chine représente 136 Mt des stocks, soit une augmentation de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. Si l'on exclut la Chine, on prévoit une diminution de 22 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient ainsi à 125 Mt.

Selon l'USDA, la production de tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 3,7 Mt pour atteindre 51,1 Mt. L'offre devrait augmenter de 0,9 Mt pour se situer à 84,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,1 Mt, les exportations enregistrant également une hausse de 3,4 Mt. Enfin, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,5 Mt pour totaliser 25,5 Mt.

Les prix moyens du blé canadien pour la campagne agricole de 2018-2019 devraient augmenter à partir de 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et canadienne.

Stan Skrypetz, analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale a augmenté de 1 %, avec une légère augmentation de l'utilisation fourragère et une diminution de l'utilisation industrielle. Les exportations totales d'orge ont augmenté de 24 % pour atteindre le plus haut niveau en 10 ans en raison de la stabilité de l'offre totale, de la vigueur des exportations vers la Chine et de la baisse des réserves mondiales d'orge. Les stocks d'orge en fin de campagne ont chuté de 41 % pour s'établir à 1,3 million de tonnes (Mt), et demeurent légèrement sous les moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix en magasin de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter de près de 35 % en raison du resserrement des réserves totales d'orge et du déclin de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères au Canada.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait rebondir par rapport au niveau plancher record de l'an dernier. La production devrait augmenter pour s'établir à 8,0 Mt en raison d'une plus grande superficie récoltée, malgré un rendement total sous la moyenne. En raison de la baisse marquée des stocks de début de campagne, l'offre globale devrait diminuer pour atteindre 9,3 Mt. L'utilisation intérieure globale devrait croître en raison de l'utilisation industrielle accrue. Les exportations devraient baisser de 17 % en raison d'une baisse des réserves totales. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient chuter de 28 % pour atteindre un nouveau plancher record de 0,9 Mt. Le prix au comptant moyen de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter de 15 % en raison de la forte conjoncture du marché par rapport à 2017-2018.

Le rendement moyen de l'orge canadienne est le plus bas des quatre dernières années, en baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. La production totale d'orge devrait augmenter seulement de 1 % en raison d'une plus grande superficie récoltée. Comme c'était le cas pour la dernière campagne agricole, les conditions sèches qu'a subies la moitié ouest et sud des Prairies canadiennes ont eu un effet à la baisse sur le rendement en général, surtout en Saskatchewan. La production d'orge a été variable dans les provinces de l'Ouest, où le Manitoba a connu un rendement inférieur à celui de 2017, mais dont le rendement de 2018 demeure tout de même supérieur à la moyenne quinquennale précédente. La Saskatchewan a connu un déclin du rendement de 14 % par rapport à l'année précédente, mais la production n'a diminué que de 1 % en raison des plus grandes superficies ensemencées et récoltées. L'Alberta, la plus grande province productrice d'orge au Canada, a vu son rendement de l'orge diminuer de 7 % en 2017, mais, à l'instar de la Saskatchewan, l'augmentation de la superficie récoltée permettra à la production d'augmenter. Dans l'Est du Canada, la superficie récoltée et la production d'orge ont renversé la tendance à court terme et augmenté respectivement de 12 % et de 10 %, en raison de rendements plus élevés en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec.

Le rapport sur les stocks de Statistique Canada a confirmé la baisse marquée des stocks d'orge à l'approche de la nouvelle campagne agricole, avec une diminution de 41 % des stocks totaux. Les stocks de début de campagne sont bien inférieurs aux moyennes des trois et cinq dernières années, et les stocks sont inférieurs de 28 % à la moyenne quinquennale précédente. Les stocks commerciaux sont inférieurs à ceux de l'an dernier, mais toujours supérieurs aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. L'Alberta a enregistré la plus forte baisse, les stocks ayant chuté de près de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier.

Le prix de l'orge à Lethbridge est supérieur de 50 $/t à la même période l'an dernier. Les stocks de début de campagne ont atteint un creux record, en baisse de 40 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de bovins et de porcs canadiens sont inférieurs à ceux de l'an dernier, mais une grande partie de l'Ouest canadien et, dans une moindre mesure, de l'Est du Canada fait face à des pénuries de fourrage et de pâturages. Ces pénuries exerceront une pression sur les réserves de céréales fourragères et contribueront à soutenir les prix.

Du côté international, la production mondiale d'orge est à son plus bas niveau depuis plusieurs années, et

les stocks de début de campagne sont à leur plus bas depuis plusieurs décennies. La plupart des principaux exportateurs d'orge du monde avaient des cultures d'orge plus faibles en 2018 en raison des conditions sèches qui ont mené à un resserrement des réserves d'orge de qualité brassicole. Les prix au comptant mondiaux de l'orge brassicole ont fortement augmenté au cours des deux derniers mois, grâce à la prime de prix, par rapport à l'orge fourragère, bien au-dessus de la moyenne quinquennale précédente.

Maïs

En 2017-2018, l'utilisation intérieure globale devrait progresser de 4 % en raison de la croissance de l'utilisation du maïs en alimentation animale, en production d'éthanol et pour d'autres usages industriels, comme l'amidon. Les exportations devraient grimper de 40 % compte tenu de l'offre globale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la demande forte et soutenue de la région occidentale de l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 4 % ou 2,1 Mt, ce qui est supérieur aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement en raison des prix plus élevés des marchés à terme du maïs aux États-Unis et du taux de change presque inchangé du dollar canadien.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter de 1 % par rapport à 2017-2018 en raison des prix stables et du maintien d'une bonne demande. La production devrait diminuer de 2 % pour s'établir à 13,8 Mt en raison des rendements sous la moyenne, malgré la superficie accrue. Les importations devraient demeurer au même niveau. Malgré une baisse de la production, les stocks de début de campagne élevés et les importations stables limitent la baisse prévue de l'offre totale à 2 % ou 17,5 Mt. On prévoit que l'utilisation intérieure totale augmentera de 1 % en raison d'une augmentation quasi nulle de la production d'éthanol et des utilisations industrielles et fourragères. Les exportations devraient diminuer de 11 % en raison de la concurrence mondiale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % et demeurer sous les moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison des prix plus élevés du maïs américain.

Le rendement moyen du maïs canadien devrait être inférieur de 2 % à celui de 2017, mais dépasser de 2 % la moyenne quinquennale précédente. La production totale de maïs au Canada devrait diminuer de 2 % par rapport à 2017, bien qu'elle soit toujours de 11 % supérieure à la moyenne décennale précédente. En moyenne, l'Ontario et le Québec représentent près de 90 % de la production totale de maïs au Canada, malgré des cultures légèrement plus petites en 2018. Leur production se rapprochait de la moyenne quinquennale précédente. La production a diminué dans toutes les provinces sauf le Manitoba, qui prévoit une production record en 2018, soit 6 % de plus qu'en 2017 et 75 % de plus que la moyenne décennale précédente. Le Manitoba a également établi des records pour les superficies de maïs ensemencées et récoltées. Cependant, en raison des conditions estivales sèches, les rendements étaient tout juste proches de la moyenne. La superficie ensemencée en maïs de la Saskatchewan a été ajoutée à l'enquête, mais les résultats n'étaient pas disponibles en raison de la petite taille de l'échantillon.

Le marché à terme du maïs américain a diminué en moyenne de 10 $US/t tout au long du mois d'août, à l'approche de la récolte de maïs dans l'hémisphère nord. En 2018, les États-Unis ne produiront pas une récolte de maïs record, comme en 2016, mais l'USDA prévoit que les rendements records de maïs américain et les stocks de fin de campagne seront inférieurs à ceux de la campagne agricole 2017-2018. Cela marquera la cinquième année d'affilée que de grandes récoltes de maïs américain sont enregistrées, et avec des réserves considérables de maïs, de soja et de blé à l'échelle mondiale, les prix du maïs continueront de subir une pression. Le principal facteur haussier en faveur des prix mondiaux du maïs réside dans les prévisions d'une réduction des réserves totales, d'une utilisation accrue de maïs et d'une diminution des stocks de fin de campagne par rapport à la campagne agricole 2017-2018. Le prix à terme du maïs au comptant aux États-Unis ne sera pas près de 4 $US le boisseau, mais pourrait être plus élevé que la moyenne hebdomadaire de 3,61 $US le boisseau en 2017-2018.

Avoine

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale a augmenté de 4 % en raison d'une utilisation fourragère accrue. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine, principalement vers les États-Unis et le Mexique, ont augmenté de 5 %, pour atteindre leur niveau le plus élevé en neuf ans. Les stocks de fin de campagne ont grimpé de 12 % pour s'établir à 0,8 Mt en raison d'une offre totale supérieure. Le prix de l'avoine canadienne a augmenté de 4 % par rapport à la dernière campagne agricole, en raison du prix à terme plus élevé de l'avoine américaine et d'un dollar canadien favorable.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en avoine devrait augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018 en raison de la concurrence des autres options de culture. Le retour prévu à un taux moyen d'abandon et de rendement au Canada se traduira par une diminution de la production d'avoine de 11 %, mais l'augmentation de 12 % des stocks de début de campagne permettra à l'offre totale de diminuer de seulement 8 %. L'utilisation intérieure totale devrait baisser de 12 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et de la stagnation de la consommation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient demeurer inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 24 % pour s'établir à 0,6 Mt et resteront bien inférieurs aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix moyen de l'avoine au Canada devrait augmenter légèrement en raison d'une hausse prévue du prix à terme de l'avoine aux États-Unis et du dollar canadien légèrement plus bas.

Le rendement moyen de l'avoine au Canada devrait être inférieur de 4 % au record de 2017. Le rendement pour 2018 se classe au quatrième rang et demeure supérieur à la moyenne décennale précédente. La production d'avoine au Canada devrait être inférieure de 12 % à celle de 2017, soit environ 5 % de moins que les moyennes triennale et quinquennale précédentes. Au cours des dernières années, l'Alberta a augmenté sa superficie et sa production d'avoine après des baisses constantes au milieu des années 2000. Par contre, le Manitoba et la Saskatchewan ont réduit leurs superficies d'avoine et sont en baisse d'environ 9 % par rapport à la moyenne décennale précédente. La superficie d'avoine dans l'Est du Canada a augmenté de 12 % en 2018, reversant les déclins récents, mais selon la tendance à long terme, les superficies d'avoine seront moins grandes. Dans l'Est du Canada, trois cultures, à savoir le maïs, le soja et le blé d'hiver, demeurent les principales cultures privilégiées.

Le rapport sur les stocks de Statistique Canada indique une hausse des stocks d'avoine à l'aube de la nouvelle campagne agricole; les stocks totaux d'avoine au Canada ont augmenté de 12 % par rapport à 2017 et, comparativement aux moyennes des cinq et dix dernières années, ils ont augmenté de 1 % et diminué de 14 % respectivement. Ce changement a été observé malgré un fort mouvement d'exportation vers les États-Unis et un taux d'utilisation fourragère supérieur à la moyenne. Les stocks commerciaux ont augmenté de 35 % par rapport à l'année précédente. Les stocks agricoles dans les provinces des Prairies ont augmenté de 8 % par rapport à l'an dernier, principalement en raison du rétablissement de la superficie de l'avoine au Manitoba.

L'offre d'avoine en 2018 en Amérique du Nord devrait être légèrement inférieure à celle de 2017 et à la moyenne quinquennale précédente. Les prix de l'avoine canadienne pour la campagne agricole semblent positifs, car l'offre légèrement plus faible d'avoine, le taux de change favorable et la prévision d'une hausse du prix à terme du maïs aux États-Unis sont tous des facteurs haussiers. Les prix ponctuels de l'avoine dans les Prairies canadiennes ont été très semblables pour la même période de la dernière campagne agricole. Cependant, les prix sont un peu plus bas à mesure qu'on se déplace vers l'ouest à partir du Manitoba. Une grande partie des exportations de céréales d'avoine aux États-Unis étaient auparavant contractuelles. En général, environ 30 % de l'avoine est exportée au cours du premier trimestre de la campagne agricole. Le mouvement des produits d'avoine au Canada est très ordonné. Environ 25 % des exportations sont acheminées chaque trimestre.

Les États-Unis demeurent la principale destination des exportations totales d'avoine et de produits d'avoine canadiens, soit 91 % et 86 % respectivement au cours de la dernière campagne agricole. Le mouvement de l'avoine vers le Mexique s'est accentué ces dernières années et représentait environ 5 % et 11 % respectivement en 2017-2018. Au cours de la dernière campagne agricole, le Canada a exporté des céréales

d'avoine dans 18 pays, mais il a exporté des produits d'avoine dans près de 60 pays.

Seigle

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale a augmenté de 15 % en raison de la hausse de l'utilisation fourragère du seigle combinée à une utilisation industrielle tendancielle. Les exportations ont augmenté de 36 % en raison de l'offre globale abondante de seigle et d'une amélioration de la demande à l'exportation des États-Unis. Les stocks de seigle en fin de campagne ont diminué de 36 % pour atteindre 0,1 Mt, mais ils demeurent bien supérieurs aux moyennes à court et à moyen terme précédentes. Les prix ont augmenté d'environ 40 % en raison des réserves restreintes de seigle en Amérique du Nord et de l'augmentation générale des prix du complexe des céréales secondaires.

En 2018-2019, les superficies ensemencées devraient diminuer de 6 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 136 000 hectares. Cette superficie est similaire aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. La production devrait diminuer de 39 % en raison de la diminution de la superficie ensemencée et d'une forte augmentation de l'abandon malgré un rendement total proche de la moyenne. Les stocks de début de campagne supérieurs à la moyenne compenseront partiellement la baisse de la production, mais l'offre totale devrait diminuer de 38 % pour s'établir à 0,31 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait reculer de 42 % en raison d'une utilisation fourragère fortement réduite et d'une stagnation de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient diminuer de 22 % en raison de la faiblesse de l'offre globale. Les stocks d'orge de fin de campagne devraient fléchir de 62 %, pour s'établir à 0,4 Mt, et chuter sous la moyenne quinquennale précédente. Les prix du seigle canadien devraient augmenter en raison d'une offre globale de seigle réduite en Amérique du Nord.

Le rendement moyen du seigle canadien devrait être de 18 % inférieur au rendement presque record de l'an dernier. Toutefois, le rendement du seigle de 2018 correspond à la moyenne quinquennale précédente et est 5 % plus élevé que la moyenne décennale précédente. En raison d'un taux d'abandon beaucoup plus élevé que la moyenne, la production de seigle a diminué de 39 % par rapport à 2017 et est inférieure de 27 % à la moyenne décennale précédente. Pour 2018, le taux d'abandon du seigle est d'environ 40 % supérieur à la moyenne décennale précédente. La forte augmentation de l'abandon est attribuable à la pénurie de fourrage et de pâturages et a forcé une baisse importante de la récolte de grains en faveur du fourrage vert.

Au cours des cinq dernières années, la superficie ensemencée en seigle et la production ont continué de se déplacer vers l'est. Dans l'Est du Canada, la superficie de seigle a augmenté de 3,4 fois depuis 2013 et la production a augmenté presque autant. En 2013, l'Est du Canada n'a produit que 13 % de la récolte de seigle du Canada, mais en 2018, ce pourcentage a grimpé pour atteindre 46 %. Dans les Prairies canadiennes, la superficie ensemencée et la production ont diminué de 30 % et de 50 %, respectivement, comparativement à la moyenne quinquennale précédente. La première estimation pour la récolte de seigle de 2018 aux États-Unis sera faite à la fin de septembre, et la superficie récoltée devrait être supérieure à 2017, mais il y aura probablement une contraction des stocks de seigle nord-américains qui soutiendra les prix.

Selon le rapport sur les stocks de Statistique Canada, les stocks totaux de seigle ont chuté de 37 %. Deux années de réserves totales élevées ont permis de ramener les stocks de seigle jusqu'à leur plus haut niveau depuis 2010. Les problèmes de production pluriannuelle ont maintenu les stocks de seigle à des niveaux très bas, puis la production de seigle a fortement augmenté en 2016-2017 et, dans une certaine mesure, l'année dernière a créé de grandes réserves. En 2017-2018, l'utilisation fourragère beaucoup plus élevée que la moyenne dans l'Ouest canadien et la reprise des exportations ont permis de réduire les stocks. La récolte des cultures de seigle de 2018 est terminée et les producteurs plantent en ce moment les cultures de 2019. Compte tenu de la réduction des stocks et de la forte reprise des prix par rapport à il y a deux ans, la superficie ensemencée en seigle en 2019 devrait augmenter dans l'Est et l'Ouest du Canada.

John Pauch, analyste des céréales secondaires
john.pauch@agr.gc.ca

Canola

En 2017-2018, l'utilisation de canola au Canada est demeurée stable, avec une utilisation totale de 20,4 millions de tonnes (Mt) l'an dernier. Les exportations totales de canola se sont élevées à 10,9 Mt, ce qui correspond à une faible baisse par rapport aux 11,0 Mt expédiés en 2016-2017, tandis que l'utilisation industrielle du canola a augmenté d'environ 0,1 Mt pour s'établir au niveau record de 9,3 Mt, alors que l'industrie de la transformation a continué de fonctionner presque au maximum de sa capacité malgré des marges de broyage qui subissent une pression vers la fin de la campagne agricole.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,4 Mt, en forte hausse par rapport à 1,3 Mt en 2016-2017. De cette somme, 1,4 Mt correspondait aux stocks à la ferme, tandis que 0,95 Mt se trouvait dans des installations de manutention commerciales. Les prix moyens du canola dans les entrepôts à Vancouver étaient de 539 $/t, en hausse de 10 $/t par rapport à 2016-2017, et étaient presque égaux à la moyenne quinquennale précédente.

En 2018-2019, la production de canola devrait atteindre 19,1 Mt selon Statistique Canada. Au cours des 10 dernières années, l'enquête préalable à la récolte a sous-estimé la production finale de 2,4 Mt, allant d'une surestimation de 1,5 Mt pendant l'année de sécheresse de 2012-2013 à une sous-estimation de 5,0 Mt en 2015-2016. L'estimation de la production est fondée sur une superficie ensemencée de 9,2 millions d'hectares (Mha), une superficie récoltée de 9,19 Mha et des rendements de 2,09 t/ha.

Les réserves totales de canola sont estimées à 21,7 Mt, soit une baisse d'environ 1,1 Mt par rapport à 2017-2018, car la chute marquée de la production est partiellement compensée par des stocks de début de campagne plus élevés de 2,4 Mt et des importations stables de 0,1 Mt. L'utilisation totale du canola devrait demeurer stable malgré la pression accrue des réserves mondiales abondantes d'oléagineux et d'huile végétale. Les exportations canadiennes de canola devraient augmenter de 6 %, pour atteindre 11,5 Mt, car la demande mondiale de canola canadien demeure forte. Entre-temps, le broyage intérieur devrait augmenter légèrement pour s'établir à 9,2 Mt, car l'industrie de la transformation devrait continuer de fonctionner presque au maximum de sa capacité. La production canadienne d'huile et de tourteaux de canola devrait s'établir à 4,1 Mt et à un peu plus de 5,0 Mt, respectivement.

Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,3 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 6 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement, pour s'établir entre 500 et 540 $/t, alors que la pression exercée par la baisse des prix mondiaux du soja et de l'huile de soja est en grande partie compensée par la baisse du dollar canadien par rapport à son homologue américain. Les prévisions de prix d'AAC pour le canola sont une combinaison des prix demandés jusqu'à présent durant la campagne agricole et des fluctuations de prix prévues pour le reste de la campagne. L'effet d'entraînement du différend commercial entre les États-Unis et la Chine, ainsi que des droits de douane sur le soja américain, a été en grande partie saisi par la composante de l'estimation des prix qui englobe les prix demandés jusqu'à présent durant la campagne agricole.

Lin

En 2017-2018, l'utilisation totale de lin est estimée à 0,68 Mt. Les exportations sont estimées à 0,49 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale est fixée à 0,19 Mt. Les stocks de fin de campagne ont diminué considérablement par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 0,13 Mt, comparativement à 0,24 Mt en 2016-2017, en raison de la baisse des réserves, de la stabilité relative des exportations et de l'augmentation des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Le prix des graines de lin a terminé la campagne agricole à 463 $ la tonne, ce qui est légèrement plus élevé que l'an dernier.

En 2018-2019, la production de lin est estimée à 0,49 Mt sur une superficie récoltée de 0,35 Mha donnant des rendements de 1,4 t/ha. Les réserves totales de lin devraient chuter d'environ 20 % pour s'établir à 0,63 Mt, une baisse des stocks de début de campagne venant compléter la baisse de la production. Les exportations devraient s'établir à 0,4

Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait chuter pour s'établir à 0,12 Mt en raison de la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter pour atteindre 0,1 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/utilisation de 19 %. Le prix moyen du lin devrait augmenter légèrement pour atteindre 455 à 495 $/t.

Soja

En 2017-2018, les exportations devraient atteindre un record de 4,6 Mt, soit une hausse par rapport à 4,4 Mt en 2016-2017 en raison de l'abondance de l'offre intérieure, d'une large base et de la faiblesse du dollar canadien. Jusqu'à maintenant, la Chine est le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole.

La transformation intérieure de soja devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier pour atteindre 1,85 Mt, grâce au renforcement des prix du soja. Les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés devraient atteindre un niveau record de 0,88 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient totaliser 1,0 Mt, et même s'ils atteignent un niveau record, ils ne sont pas considérés comme abondants.

Les prix du soja ont diminué légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 434 $/t. La baisse des prix du soja vers la fin de la campagne agricole a été compatible avec l'amélioration de la situation mondiale pour le soja, car la récolte exceptionnelle attendue aux États-Unis a atténué les préoccupations relatives à l'offre découlant de la sécheresse en Argentine.

En 2018-2019, la production de soja est estimée à 7,0 Mt sur une superficie ensemencée et récoltée de 2,56 Mha et 2,54 Mha, respectivement, avec des rendements de 2,76 t/ha. Les réserves totales de soja sont estimées à 8,4 Mt, soit un léger recul de 0,2 Mt par rapport à l'an dernier, puisque le triplement des stocks de début de campagne, qui ont atteint 1,0 Mt, a largement compensé la chute de la production par rapport à 2016-2017. Les importations devraient s'établir à 0,4 Mt, mais cette valeur pourrait augmenter si le soja américain commence à être transbordé par le Canada pour éviter le tarif de 25 % imposé par la Chine sur la récolte américaine.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,3 Mt, et les expéditions se feront vers un groupe diversifié de pays. L'escompte du dollar canadien par rapport à son homologue américain, soit 1,00 $US = 1,30 $CAN, devrait soutenir les expéditions canadiennes par rapport à la concurrence des réserves mondiales abondantes de soja, surtout aux États-Unis et au Brésil.

La transformation intérieure devrait augmenter pour passer à 1,9 Mt, soit légèrement en dessous du taux record établi en 2015-2016. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 30 % pour s'établir à 0,70 Mt, le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Les prix du soja devraient diminuer pour s'établir entre 380 et 420 $/t sous la pression de la récolte exceptionnelle aux États-Unis et de l'incertitude au sujet de la stabilité du commerce avec la Chine.

Les principaux facteurs à surveiller sont les suivants : 1) les conditions des cultures américaines et les progrès des récoltes, 2) l'état des négociations entre la Chine et les États-Unis, 3) les estimations de la production de soja aux États-Unis, 4) la volatilité du taux de change et 5) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud.

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2017-2018, les exportations ont diminué de 22 % par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 3,1 millions de tonnes (Mt), en raison de la baisse des expéditions vers l'Inde. Cette baisse a été partiellement compensée par des exportations records vers la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure a diminué par rapport à l'année précédente. Le prix moyen des pois secs était de 265 $/t en raison de la baisse des exportations, ce qui a entraîné une hausse des stocks de fin de campagne en 2017-2018. Les prix moyens des pois jaunes au cours de la campagne agricole étaient inférieurs à ceux de l'année précédente, mais les prix des pois verts et des pois fourragers étaient semblables à ceux de 2016-2017.

En 2018-2019, la production de pois secs au Canada devrait, selon Statistique Canada, diminuer de 12 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 3,6 Mt, en raison d'une réduction de la superficie cultivée. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 47 % et 48 % de la production de pois secs, tandis qu'il reviendrait 2,5 % au Manitoba et 2 % à la Colombie-Britannique, le reste étant réparti dans l'Est du Canada. Cependant, l'offre intérieure devrait diminuer de seulement 3 % en raison des stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient diminuer, passant à 2,9 Mt, et l'Inde, la Chine et le Bangladesh resteront les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient aussi être à la baisse. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018, alors que l'offre mondiale accrue est partiellement compensée par la diminution des stocks de fin de campagne au Canada.

Selon l'USDA, la superficie consacrée aux pois secs en 2018-2019 aux États-Unis devrait chuter de 22 % par rapport à 2017-2018 pour passer à 0,9 million d'acres. Cette diminution est largement attribuable à une baisse prévue de la superficie cultivée au Montana et au Dakota du Nord. AAC prévoit, en supposant des taux d'abandon et des rendements normaux, que la production de pois secs aux États-Unis augmentera pour atteindre 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs dans des marchés d'exportation actuels du Canada, soit en Chine et en Turquie, et ils devraient continuer de gagner des parts de marché en 2018-2019.

Lentilles

En 2017-2018, les exportations de lentilles ont chuté pour s'établir à 1,5 Mt, en baisse de 37 % par rapport à l'année précédente. Ce volume total englobe 0,8 Mt de lentilles rouges et 0,7 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, les Émirats arabes unis et l'UE, en plus du Mexique et des États-Unis vers lesquels des exportations records ont été effectuées. L'utilisation intérieure totale de 0,5 Mt était plus faible que celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont augmenté considérablement pour atteindre près de 0,9 Mt. Le prix moyen des lentilles a été substantiellement inférieur à celui de 2016-2017, alors que les stocks de fin de campagne ont augmenté. Durant la campagne agricole, les lentilles vertes de catégorie n° 1 ont conservé un prix record de 340 $/t qui était supérieur au prix des lentilles rouges n° 1.

En 2018-2019, la production devrait diminuer de 15 % pour s'établir à 2,1 Mt en raison d'une diminution de la superficie ensemencée. Il y a eu une baisse de 14 % des superficies ensemencées par rapport à 2017-2018, touchant essentiellement les lentilles rouges. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 88 % de la production de lentilles et l'Alberta, 11 %, le reste venant du Manitoba et de la Colombie-Britannique. Malgré la baisse de production, l'offre totale devrait augmenter de 6 % en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient augmenter, atteignant 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient reculer pour s'établir à 0,8 Mt. Le prix moyen de toutes les catégories devrait être considérablement inférieur à celui de 2017-2018 malgré des stocks de fin de campagne moins élevés, en grande partie en raison d'une augmentation prévue de l'offre mondiale.

En 2018-2019, selon l'USDA, les superficies ensemencées en lentilles aux États-Unis devraient totaliser 0,8 million d'acres, soit une baisse de près

de 30 % par rapport à 2017-2018, en raison de la diminution des superficies ensemencées au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de lentilles devrait, selon AAC, atteindre plus de 0,4 Mt, en forte hausse par rapport à l'année précédente. Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, les États-Unis et l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2017-2018, les exportations de haricots secs ont été légèrement supérieures à celles de 2016-2017, en raison de la demande accrue de l'UE et de la demande record de l'Afrique. Les États-Unis et l'UE sont restés les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes ont été exportés vers l'Angola, le Japon et le Mexique. L'offre accrue en Amérique du Nord a exercé la majeure partie des pressions à la baisse sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2017-2018, surtout pour les haricots Pinto.

En 2018-2019, la production canadienne devrait diminuer pour s'établir à 0,31 Mt, surtout à cause d'une diminution de la superficie ensemencée, principalement en Ontario. Par province, le Manitoba devrait représenter 39 % de la production de haricots secs, l'Ontario, 25 % et l'Alberta, 26 %, le reste étant produit au Québec, dans les Maritimes et en Colombie-Britannique. L'offre globale devrait augmenter en raison des stocks de fin de campagne plus élevés. On prévoit que les exportations diminueront par rapport à l'année précédente. Par conséquent, on prévoit également une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter légèrement en raison de l'offre plus faible que prévu en Amérique du Nord.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 20 % pour atteindre moins de 1,2 million d'acres, en grande partie en raison la diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. AAC prévoit que la production totale américaine de haricots secs en 2018-2019 (à l'exception des pois chiches) devrait s'établir à 0,95 Mt, en baisse par rapport à 2017-2018. On s'attend à ce que les haricots Pinto soient les plus touchés.

Pois chiches

En 2017-2018, les exportations de pois chiches ont augmenté par rapport à l'année précédente, passant à 116 milliers de tonnes (kt). L'augmentation des exportations vers la Turquie et l'UE est à l'origine de la hausse des exportations. En raison de l'offre accrue et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne demeurent inchangés par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a diminué, mais est demeuré près des sommets historiques en raison du resserrement des réserves mondiales pour tous les types de pois chiches.

En 2018-2019, la production devrait augmenter considérablement pour atteindre 264 kt, en raison de l'augmentation de la superficie. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 83 % de la production de pois chiches et l'Alberta, 16 %, le reste venant du Manitoba et de la Colombie-Britannique. L'offre totale devrait presque doubler en raison de l'augmentation de la production, et ce, malgré la baisse des importations. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2017-2018, et les stocks de fin de campagne devraient chuter, mais demeurer imposants. Le prix moyen devrait diminuer en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches pour 2018-2019 devrait atteindre un record de 0,66 million d'acres. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches en 2018-2019 devrait, selon AAC, atteindre un sommet de 0,43 Mt, en forte hausse par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation sont l'Inde et l'UE.

Graines de moutarde

En 2017-2018, les exportations de moutarde canadienne ont chuté pour passer à 112 kt, une baisse par rapport à l'année précédente découlant d'une demande d'exportation plus faible des États-Unis. Toutefois, en raison de la baisse de l'offre, les stocks de fin de campagne ont baissé. Les prix ont fortement augmenté pour tous les types de graine de

moutarde, en raison des stocks nationaux plus faibles.

En 2018-2019, la production devrait atteindre 175 kt, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison d'une forte diminution de la superficie ensemencée et des rendements inférieurs. L'offre devrait augmenter pour passer à 0,23 Mt, car les stocks plus faibles en début de campagne atténueront l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 125 kt, les principaux marchés pour les graines de moutarde du Canada étant les États-Unis et l'UE. Malgré tout, les stocks de fin de campagne devraient tout de même augmenter. Le prix moyen devrait reculer par rapport à 2017-2018 pour s'établir dans une fourchette entre 700 $ et 730 $/t.

Graines à canaris

En 2017-2018, les exportations ont diminué par rapport à l'année précédente, atteignant 147 kt. La baisse des exportations vers le Mexique et l'UE a été compensée en partie par une augmentation de la demande du Brésil. Le prix moyen a diminué, alors que les stocks de fin de campagne du Canada ont baissé.

En 2018-2019, la production devrait atteindre 111 kt, soit une diminution de près de 20 % par rapport à l'année précédente, surtout en raison d'une réduction de la superficie ensemencée. Les réserves devraient fortement diminuer. Les exportations devraient être limitées par l'offre, l'UE et le Mexique étant les principaux marchés, suivis des États-Unis. Le prix moyen devrait demeurer inchangé par rapport à 2017-2018.

Graines de tournesol

En 2017-2018, les exportations de graines de tournesol ont reculé légèrement pour s'établir à 17 kt en raison de la baisse de la demande aux États-Unis. Par conséquent, les stocks de fin de campagne ont augmenté pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis 2010-2011. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada a augmenté par rapport à l'année précédente, la baisse des prix des oléagineux ayant été plus que compensée par la hausse des prix des graines de type confiserie.

En 2018-2019, la production devrait atteindre 58 kt, un niveau similaire à celui de l'année précédente, car l'augmentation de la superficie ensemencée a été compensée par des rendements inférieurs. La superficie ensemencée en graines de tournesol a légèrement augmenté par rapport à 2017-2018 pour passer à 29 000 hectares. Les rendements sont évalués à 2,06 t/ha contre 2,26 t/ha l'an dernier. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 25 kt. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. En raison d'une augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient atteindre 40 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter pour s'établir entre 585 et 615 $/t en raison des prix plus élevés pour les graines de type confiserie.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis en 2018-2019 devrait atteindre 1,46 million d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2017-2018, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Sud. La superficie ensemencée devrait augmenter pour atteindre 1,3 million d'acres et diminuer pour atteindre 0,15 million d'acres, respectivement, pour les graines de tournesol de type oléagineux et celles de type confiserie. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2018-2019 devrait, selon AAC, augmenter légèrement pour atteindre 1,0 Mt.

En 2018-2019, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait, d'après l'USDA, augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 55 Mt. Cette hausse est attribuable à une production accrue en Ukraine. Les exportations mondiales devraient chuter de 6 %, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 49 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient donc augmenter pour totaliser 3 Mt, ce qui représente une légère hausse par rapport à l'année précédente.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 septembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	— milliers d'hectares —		*t/ha*	*milliers de tonnes*								*$/t*
Blé dur												
2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 133	2 511	1 828	275
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 413	191	479	912	1 473	265
2018-2019p	2 503	2 450	2,05	5 034	10	6 517	4 800	200	297	717	1 000	240-270
Blé (sauf blé dur)												
2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 905	5 028	235
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	71	30 122	17 219	3 122	4 254	8 197	4 706	240
2018-2019p	7 560	7 375	3,25	23 954	90	28 750	17 400	3 180	3 341	7 350	4 000	230-260
Tous blés												
2016-2017	9 625	8 976	3,58	32 140	110	37 428	20 155	3 436	6 047	10 416	6 856	
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	79	36 919	21 632	3 313	4 733	9 108	6 180	
2018-2019p	10 063	9 825	2,95	28 987	100	35 267	22 200	3 380	3 638	8 067	5 000	
Orge												
2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 322	85	5 615	5 902	2 122	169
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	69	10 082	2 883	49	5 666	5 943	1 256	227
2018-2019p	2 628	2 356	3,39	7 992	75	9 323	2 400	86	5 712	6 023	900	240-270
Maïs												
2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	831	16 962	1 286	5 187	8 290	13 489	2 187	171
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 600	17 882	1 800	5 200	8 769	13 982	2 100	174
2018-2019p	1 468	1 439	9,58	13 789	1 600	17 489	1 600	5 300	8 825	14 139	1 750	165-195
Avoine												
2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	977	1 210	704	209
2017-2018p	1 295	1 049	3,56	3 733	18	4 454	2 412	122	1 032	1 258	784	218
2018-2019p	1 235	987	3,35	3 305	20	4 109	2 400	125	879	1 109	600	225-255
Seigle												
2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
2017-2018p	144	97	3,52	342	1	507	197	58	136	205	104	162
2018-2019p	136	74	2,79	207	2	313	153	54	54	120	40	180-210
Céréales mélangées												
2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	0	
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	57	2,79	158	0	158	0	0	158	158	0	
Total des céréales secondaires												
2016-2017	5 749	4 805	5,53	26 571	916	32 189	6 058	5 445	15 174	20 955	5 176	
2017-2018p	5 342	4 720	5,55	26 210	1 688	33 074	7 292	5 429	15 753	21 538	4 245	
2018-2019p	5 610	4 912	5,18	25 450	1 697	31 391	6 553	5 565	15 626	21 548	3 290	
Canola												
2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	167	9 426	1 342	529
2017-2018p	9 307	9 266	2,30	21 328	103	22 773	10 909	9 269	138	9 474	2 391	539
2018-2019p	9 203	9 189	2,09	19 162	100	21 653	11 000	9 200	152	9 403	1 250	500-540
Lin												
2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	128	147	240	458
2017-2018p	421	419	1,33	555	8	803	485	0	175	190	128	463
2018-2019p	358	353	1,40	494	10	631	400	0	115	131	100	455-495
Soja												
2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 597	482	7 459	4 420	1 832	546	2 679	355	454
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	550	8 622	4 600	1 850	872	3 022	1 000	434
2018-2019p	2 558	2 542	2,76	7 010	400	8 410	5 300	1 900	306	2 406	705	380-420
Total des oléagineux												
2016-2017	11 061	10 837	2,47	26 787	594	30 130	15 936	11 024	841	12 252	1 937	
2017-2018p	12 674	12 620	2,35	29 600	661	32 197	15 993	11 119	1 184	12 686	3 518	
2018-2019p	12 118	12 084	2,21	26 666	510	30 694	16 700	11 100	573	11 940	2 055	
Total des céréales et oléagineux												
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 619	99 747	42 150	19 904	22 062	43 623	13 969	
2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 794	2 428	102 191	44 917	19 861	21 670	43 332	13 943	
2018-2019p	27 792	26 821	3,02	81 103	2 307	97 352	45 453	20 045	19 837	41 555	10 345	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).
(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.
(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.
(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n ° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n ° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)
Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); **p :** prévisions d'AAC. Pour 2017-2018, AAC prévoit des importations et des provisions pour le maïs et le soja, mais celles-ci seront disponibles auprès de Statistique Canada le 4 octobre 2018. Pour 2018-19, la superficie, le rendement et la production sont tirés de l'enquête de Statistique Canada. AAC prévoit des importations et des provisions.

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 septembre, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	— milliers d'hectares —		*t/ha*	*milliers de tonnes*							*$/t*
Pois sec											
2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 042	3 944	797	300	6	300
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 086	688	650	17	265
2018-2019p	1 462	1 428	2,55	3 635	15	4 300	2 900	900	500	13	220-250
Lentille											
2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 909	1 540	492	876	43	475
2018-2019p	1 525	1 509	1,44	2 167	35	3 078	1 800	478	800	35	370-400
Haricot sec											
2016-2017	129	118	2,11	249	91	355	335	19	1	0	885
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	124	123	2,54	312	80	427	340	22	65	18	800-830
Pois chiche											
2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	20	1	1	1 000
2017-2018p	68	68	1,49	102	47	150	116	33	1	1	950
2018-2019p	179	177	1,49	264	8	273	135	63	75	38	450-480
Graine de moutarde											
2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	49	50	31	770
2018-2019p	204	200	0,87	175	2	227	125	47	55	32	700-730
Graine à canaris											
2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
2017-2018p	103	103	1,33	137	0	157	147	5	5	3	465
2018-2019p	86	86	1,29	111	0	116	105	6	5	5	440-470
Graine de tournesol											
2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	28	2,06	58	25	118	25	53	40	51	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2016-2017	4 517	4 377	2,01	8 788	284	9 409	7 137	1 530	742	9	
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 411	211	8 364	5 369	1 343	1 653	25	
2018-2019p	3 608	3 551	1,89	6 723	165	8 540	5 430	1 570	1 540	22	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
(b) Les produits sont exclus.
(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.
Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), **p** : prévisions d'AAC, sauf la superficie, le rendement et la production de pois secs, de lentilles, de graines de moutarde, de graines à canaris et de tournesol pour 2018-2019 et avant 2018-2019, ainsi que les importations, les exportations, les besoins en semences et les stocks de fin de campagne pour les pois secs et les lentilles avant 2018-19, qui proviennent de Statistique Canada.